

58D          Sans se retourner.

Elle,  
Innocente, en empire désir, inconsciente en regard chaleur.  
Presqu' absente puisqu' il me faut dire, que pour moi ce n'était pas l'heure.  
Elle,  
Tout sourire, devant un sourire, tout accord pour un presqu' accord.  
En un mot, il me faut lui dire, que je ne sais d'elle, que son corps.

Moi,  
Mal coiffé et sali de pull, déplacé au mot de prestance.  
Presque rien , un peu une bulle, déchiré où sont les conv' nances.  
Moi,  
Un café pour tout horizon, une' pensée qui se perd en elle.  
Une cuillère pour voile au galion, un abandon en terre d'elle.

Sans se retourner.  
Elle est partie sans se retourner.  
Elle est partie vers un d'abord,  
Elle s'est enfuie vers une' contrainte,  
Un autre lieu vivra son port,  
Je n'ai pu, je suis sa plainte.

Elle,  
Maintenant, le corps qui demande, y a du vide qu'il lui faut combler.  
Moi,  
Je n' sais pas les jours qui m'attendent, mais c'est sûr, faudra l'oublier.

Sans se retourner,  
Elle est partie sans se retourner.  
Elle est partie vers un d'abord,  
Elle s'est enfuie vers une' contrainte,  
Un autre lieu vivra son port,  
Je n'ai pas su, je suis sa plainte.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr